



L'EXPÉRIENCE D'UN COURS DE PHONÉTIQUE DU FRANÇAIS

Laura Barcelos¹

RÉSUMÉ : Afin de contribuer à la formation des étudiants allophones en Lettres spécialité langue française, on a créé le projet *Études phonétiques du français*. Ce projet a eu pour objectifs de faciliter le développement des compétences de compréhension et d'expression orales, d'encourager la réflexion sur l'influence de la langue maternelle dans la production de sons de la langue française et de faire réfléchir sur l'effet des savoirs phonétiques sur la prononciation. En ce qui concerne les contenus, la formation comprenait, entre autres, la définition de *phonétique*, le rôle de l'Alphabet Phonétique International dans l'étude de la phonétique, les voyelles en français et l'importance de l'appareil phonatoire pour la production des sons. Les résultats de cette expérience indiquent que les élèves ont compris l'importance des aspects physiques pour la bonne prononciation d'un son, les distinctions des phonèmes de la langue française, le rôle du dictionnaire pour connaître la prononciation d'un mot, ainsi que les simplifications d'articulation que le locuteur tend à faire quand il parle une deuxième langue, ce qui a contribué à l'apprentissage du français langue étrangère.

MOTS-CLÉS : Phonétique, système linguistique français, apprentissage du FLE.

¹ Bacharel em Letras Francês-Português pela UFRGS. Mestranda em Linguística Aplicada pela UFRGS. Professora de Francês na Aliança Francesa de Porto Alegre. E-mail: barcelos.lan@gmail.com



ABSTRACT: The project of French Phonetics was created in order to help Languages' students majoring French in their learning process. Stemming from a phonetic point of view, it aimed at developing oral skills such as understanding and speaking, encouraging reflection on the influence of the mother language on the production of sounds in French, considering the importance of phonetics in French writing, and so on. Students undertook the following contents in order to develop their learning process on the subject: definition of phonetics, the role of the International Phonetic Alphabet in the study of phonetics, the importance of the vocal apparatus in sound production, the relation grapheme-phoneme in the French language, vowels, semivowels, elision and liaison. Among the results of the project, we observed that the students could understand that the physical part is essential for the correct pronunciation of a sound and for a clearer distinction of the French phonemes. In addition to that, they could also understand that the systematic use of a dictionary is important for the correct pronunciation of a word and could observe the articulatory simplifications that an L1 speaker makes when speaking L2, leading to improved performance in the learning of the French language.

KEYWORDS: Phonetics, French language system, FLE learning.

Introduction

Cet article a pour but de présenter et de justifier le projet d'un cours de phonétique du français créé par les monitrices auprès des professeurs du Département de français de l'Université Fédérale du Rio Grande do Sul². Premièrement, on présentera un bref historique de la création du projet. Deuxièmement, on indiquera les contenus et les notions fondamentales du domaine de la phonétique et de la phonologie travaillées pendant les cours et leur importance pour l'apprentissage du système phonétique du français. Finalement, on présentera les résultats de cette expérience.

2 Cours donné par les étudiantes Janaína Nazzari Gomes, Laura Barcelos, Maria Cristina Alencar et Gabriela Jacoby et coordonné par les professeurs Patrícia Reuillard et Heloísa Monteiro Rosário. Le projet a eu 4 éditions entre 2009 et 2011.

Historique

L'apprentissage de toute langue étrangère implique, depuis toujours, de nombreuses difficultés pour les apprenants. En observant des étudiants



du cursus de Lettres, on a vu que la plupart des lusophones étudiant le français ont d'énormes difficultés par rapport à sa prononciation, c'est-à-dire par rapport aux aspects concernant la phonétique du français. Étant donné la complexité de son système phonétique, les différences entre la prononciation des voyelles du français et celles du portugais et l'existence de plusieurs lettres ou groupes de lettres non-prononcés à la fin de mots en français, on a décidé de créer un groupe d'études, où il serait possible pour les apprenants de FLE de réfléchir, de discuter et donc de saisir les difficultés, afin de mieux parler le français.

Ainsi, en 2009, pour contribuer à la formation des étudiants allophones en Lettres spécialité langue française, on a créé le projet *Études phonétiques du français*. Le projet a eu, entre autres, pour objectifs de faciliter le développement des compétences de compréhension et d'expression orales, d'encourager la réflexion sur l'influence de la langue maternelle dans la production de sons de la langue française, de réfléchir sur l'effet des savoirs phonétiques sur les productions écrites et de faire prendre conscience des relations entre les graphèmes et les phonèmes.

La préparation des cours s'est déroulée en trois étapes :

- a) Recherche, réflexion et discussion sur les aspects théoriques concernant la phonétique du français ;
- b) Sélection des contenus et élaboration du matériel des cours ; et
- c) Définition du calendrier des cours.

En août 2009, après la préparation des cours, on a finalement commencé les activités du groupe d'études de phonétique du français au niveau débutant; étant donné les résultats positifs observés dans le processus d'apprentissage des apprenants, le semestre suivant, on a offert la deuxième édition du projet comptant désormais deux niveaux, à savoir débutant et intermédiaire.

Notions fondamentales : les contenus

• Phonétique et Phonologie

On peut dire que la *phonétique* analyse la production et la perception des sons dans les langues et les aspects physiques impliqués dans cette production. Les sons dans l'étude de la phonétique sont appelés *phones* et chaque phone a une lettre ou une combinaison de lettres correspondantes dans l'alphabet de chaque langue. Dans le projet du cours de phonétique du français, on a essayé de montrer aux apprenants de FLE qu'en français, par exemple, la combinaison des lettres *o* et *u* (comme dans *rousse*) correspond



au phone /y/ et que la lettre *u* (comme dans le mot *russe*) correspond au phone /y/. En revanche, en portugais, la lettre *u* correspond au son /u/ et, donc, la prononciation du phone /y/ pose de grandes difficultés à ceux qui parlent le portugais et veulent apprendre le français.

En ce qui concerne la *phonologie*, il est important de l'étudier parce qu'elle explique la relation entre le système des sons d'une langue et leur sens, c'est-à-dire que les traits phoniques sont appréhendés par rapport à leur valeur distinctive : dans leur écriture, les mots *rue* et *roue* sont très similaires, pourtant leurs valeurs sémantiques sont complètement distinctes. Pour que les apprenants de FLE puissent mieux comprendre cette relation, on leur a proposé d'observer des mots qui se ressemblent par leur écriture mais qui ont une importante distinction de sens, et qui peuvent provoquer des confusions si la prononciation n'est pas la bonne comme on peut voir ci-dessous, dans les exemples :

/y/	/u/
<i>Elle se tue</i>	<i>Elle sait tout</i>
<i>Elle est pure</i>	<i>Elle est pour...</i>
<i>Tu es sûr</i>	<i>Tu es sourd</i>
<i>Vous rugissez</i>	<i>Vous rougissez</i>
<i>Il est nu</i>	<i>Il est à nous</i>
<i>Prends cette rue</i>	<i>Prends cette roue</i>

• Graphème

Le graphème est la plus petite unité du système graphique destiné à transcrire les phonèmes. Il est constitué par une ou plusieurs lettres. En français, par exemple, le son /o/ peut être écrit de trois manières différentes, c'est-à-dire qu'il y a trois graphèmes distincts pour le même phonème : le graphème *o*, dans le mot *pot* ; le graphème *au*, dans *paume* ; et le graphème *eau*, dans *beau*.

• Phonème

Le phonème est la plus petite unité de son capable de produire un changement de sens, comme par exemple dans les mots *mon*, *ton*, *son*. Un phonème est en réalité une entité abstraite, qui peut correspondre à plusieurs sons. En outre, on observe qu'il est possible de prononcer les phonèmes de



façon distincte selon les locuteurs ou selon la position et l'environnement du mot. Pour mieux expliquer la notion de phonème, on a proposé aux étudiants des cours de phonétique du français d'observer les mots suivants :

<i>/y/</i>	<i>/i/</i>	<i>/u/</i>
<i>Rue</i>	<i>Rit</i>	<i>Roue</i>
<i>Sur</i>	<i>Si</i>	<i>Sous</i>
<i>Écru</i>	<i>Écrit</i>	<i>Écrou</i>
<i>Assure</i>	<i>Assis</i>	<i>Sous</i>
<i>Repu</i>	<i>Asile</i>	<i>Tous</i>
<i>Jus</i>	<i>Git</i>	<i>Joue</i>
<i>Tisse</i>	<i>Russe</i>	<i>Rousse</i>

En analysant le tableau ci-dessus, on peut comprendre que, par le changement d'un seul phonème, le sens du mot change complètement. L'importance de la bonne prononciation, comme garantie de la préservation du sens, devient donc évidente pour les apprenants.

La correspondance entre phonème et graphème est l'un des éléments de l'apprentissage du FLE qui permet d'écrire sans faute d'orthographe. S'il y a la correspondance parfaite, c'est-à-dire si la manière de parler est identique à la manière d'écrire, il n'y aura pas de fautes. Pourtant, en français, les combinaisons ou groupes de lettres correspondant à un seul phonème sont nombreuses. On peut donc dire que la grande difficulté de l'orthographe du français relève d'un nombre de graphèmes beaucoup plus grand que celui de phonèmes.

• **L'alphabet phonétique international**

Vu que dans les langues, il n'existe pas de correspondance directe entre le phonème et le graphème, on a créé un alphabet pour la transcription phonétique des sons. Contrairement à la plupart des autres méthodes de transcription qui se limitent à des familles de langues, l'A.P.I. (voir ci-dessous) est prévu pour couvrir l'ensemble des langues du monde. D'après Fredet,

[...] l'A.P.I. est composé de lettres empruntées à des alphabets connus (surtout les alphabets latin et grec), de caractères créés



tel [ʃ] qui correspond aux lettres **c + h** du français « chat », par exemple, et de signes diacritiques comme le tilde [~] pour indiquer la nasalité. Grâce aux signes diacritiques, il est possible d'ajouter une information détaillée sur la production de certains sons. (PATÉLI, FREDET, 2010, p.15).

L'étude de l'A.P.I. est alors essentielle pour les apprenants du FLE du cours de Lettres, puisqu'ayant appris les symboles de l'alphabet, les étudiants sont capables d'identifier la prononciation des sons dans un dictionnaire qui les représente. Dans notre cours de phonétique du français, on a réfléchi sur le rapport entre le graphème et le phonème à partir de l'étude de l'A.P.I. et d'exercices de transcription phonétique, tout en analysant les différences entre l'écriture des mots et leur prononciation. Ainsi, les étudiants ont pu bien comprendre que le mot *printemps*, par exemple, composé de 9 lettres à l'écrit, se présente dans sa transcription phonétique comme [prɛ̃tɑ̃], et donc que l'on ne prononce que 5 sons à l'oral.

• L'appareil phonatoire

Pour faire comprendre la production des sons dans une langue, il est nécessaire de montrer aux apprenants les parties du corps humain participant à la prononciation. Il est très important de montrer les aspects physiques de la prononciation d'un son pour que l'étudiant puisse voir où les sons sont produits dans la cavité orale.

Ainsi, on explique que les poumons, la trachée, le pharynx, le larynx, la glotte, les cordes vocales, le nez, la langue, le palais, la luette, les lèvres, les alvéoles, les dents, entre autres (illustrés ci-dessous), participent tous de la prononciation d'un seul mot.

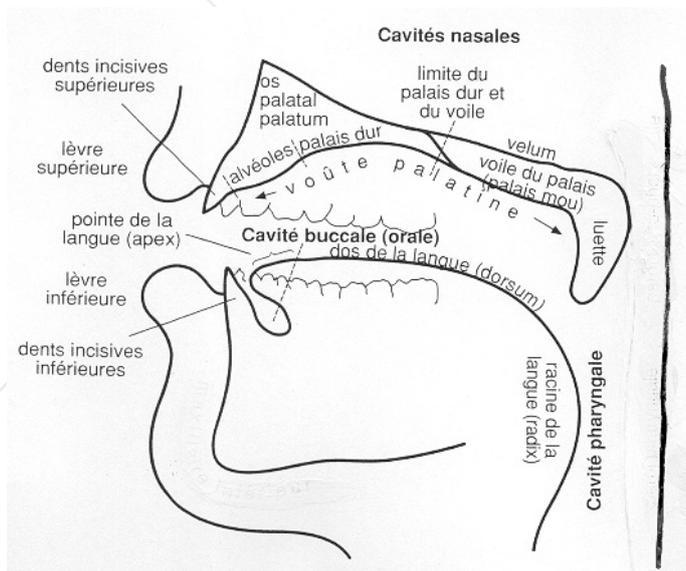


Figure 2: L'appareil phonatoire - Source:

<http://www3.unileon.es/dp/dfm/flenet/phon/phoncours.html#cavitebuccale>

• Les voyelles du français

D'après Fredet,

Le mode articulaire dont résultent les voyelles est caractérisé par le passage libre et continu de l'air expiratoire à partir de la glotte, à travers les cavités supra glottiques (également appelés « résonateurs ») où il subit des modifications en fonction du « timbre » vocalique que l'on va prononcer. (PATÉLI, FREDET, 2010, p. 37)

De plus, l'auteur ajoute que « les voyelles sont produites avec la bouche ouverte » (PATÉLI, FREDET, 2010, p. 37). Cela étant compris par les apprenants, il faut les faire réfléchir sur le classement dit « articulaire » des voyelles françaises.



Les voyelles sont classées selon :

- leur lieu d'articulation : antérieures (la partie antérieure de la langue se situe dans la région pré-palatale, comme /i/ et /y/); centrales (la partie centrale de la langue se situe dans la région médio palatale comme /ə/); et postérieures (la langue se situe dans la région post-palatale et vélaire comme /o/, /u/);
- leur degré d'aperture, c'est-à-dire le degré d'ouverture de la bouche : voyelles fermées (ou hautes) comme le /y/, par exemple ; mi-fermées (moyennes supérieures) comme le /e/ ; mi-ouvertes (moyennes inférieures) comme le /ɔ/ ; ouvertes (basses) comme le /a/, entre autres ;
- leur caractère arrondi (quand les lèvres sont arrondies et projetées en avant) ou non-arrondi (quand les lèvres sont étirées ou dans une position neutre) ;
- la position du voile du palais : voyelles orales (quand le voile du palais est relevé et la cavité nasale est donc fermée) comme /a/, /o/ ; voyelles nasales (quand le voile du palais est abaissé et l'air passe à la fois par la bouche et par le nez) comme /ɔ̃/ et /ɑ̃/.

Le classement de voyelles est représenté par le tableau ci-dessous :

Positions	ANTÉRIEURES		POSTÉRIEURES	
	Écartées	Arrondies	Écartées	Arrondies
Labialité				
Aperture				
Très fermées	i (si)	y (su)		u (sous)
Fermées	e (ces)	ø (ceux)		o (seau) ō (son)
Moyenne		ə (ce)		
Ouvertes	ɛ (sel) ẽ (brin)	œ (seul) œ̃ (brun)		ɔ (sol)
Très ouvertes	a (patte)		ɑ (pâte) ã (pente)	

Tableau 1: Les voyelles françaises, classées selon leurs traits articulatoires.
(LÉON, 2007, p. 21)



• Les différences entre les voyelles du français et celles du portugais

Il est également très important de reconnaître les différences entre les voyelles du portugais et les voyelles du français, puisqu'on ne peut pas les penser de la même façon.

D'abord, il faut donc observer que les voyelles en portugais sont moins nombreuses qu'en français – en portugais, on compte sept voyelles marquées (/a/, /e/, /ɛ/, /o/, /ɔ/, /i/, /u/), alors que, d'après Léon,

[...] il y a en français 16 voyelles, dont dix sont des phonèmes essentiels à la compréhension linguistique : /i/, /y/, /u/, /ɔ̃/ et / ã /, qui n'ont qu'un seul timbre, et cinq autres phonèmes qui peuvent se réaliser selon des variantes phonétiques, caractéristiques du français standard. Ce sont : *E* qui peut être /e/ ou /ɛ/, *EU* qui peut être /ø/, /ɔ/ ou /œ/, *O* qui peut être /o/ ou /ɔ̃/, *A* qui peut être /a/ ou /ɑ/, *E** qui peut être /ɛ̃/ ou /œ̃/ (LÉON, 1964, p. 18).

Ce grand nombre de voyelles en français, provoque plusieurs difficultés chez les étudiants de FLE, étant donné qu'ils doivent apprendre un nouvel alphabet, des lettres qu'ils n'ont jamais prononcées et qui ne sont pas des sons naturels et faciles à produire.

Deuxièmement, il faut réfléchir sur le caractère arrondi des voyelles du système français et les difficultés qu'il engendre. En portugais, il y a des voyelles arrondies (/ɔ/, /o/ et /u/) et non-arrondies (/a/, /e/, /ɛ/, /i/); les personnes qui parlent le portugais sont donc habituées au caractère arrondi de certaines voyelles. Pourtant, les voyelles arrondies du français posent des problèmes aux apprenants en fonction non seulement de leur arrondissement, mais aussi de la position de la langue dans la bouche. En portugais, on a des voyelles arrondies *postérieures* : le /o/, le /u/ et le /ɔ/ sont produits quand la langue se situe dans la région post-palatale ou vélaire; le caractère antérieur de certaines voyelles arrondies en français est donc souvent difficile à *comprendre* et, par conséquent, il est également difficile de *produire* ce type de voyelle.

Pour produire le son de /y/ en français, on explique aux apprenants que cette lettre se situe dans une position intermédiaire entre le /i/ et le /u/ dans la bouche – des sons déjà connus en portugais – et qu'il faut partir de la prononciation du /i/; on maintient la langue dans la région pré-palatale et on arrondit les lèvres (comme en /u/) sans modifier l'aperture. En répétant plusieurs fois cet exercice, on peut mieux leur faire comprendre la prononciation de l'une des voyelles les plus importantes de la langue française.

Pour produire le son de /ø/, également jugé difficile à prononcer, on explique aux apprenants que cette lettre est dans une position intermédiaire entre le /e/ et le /o/ dans la bouche. Ainsi doit-on conserver la langue dans la position médio palatale de la prononciation du /e/ et ensuite arrondir les lèvres progressivement (comme on fait avec la lettre /o/).

On observe qu'après ces réflexions très ponctuelles et la répétition des exercices, les apprenants peuvent finalement comprendre le système de voyelles du français, tout en les comparant aux voyelles du portugais. La difficulté devient évidente – on n'a pas ce type de voyelles en portugais – et le problème est résolu; les étudiants peuvent maintenant mieux les prononcer et se faire comprendre par les autres.

Pour mieux expliquer la prononciation des voyelles en français, on a fait usage de la figure ci-dessous, où il est possible de voir le lieu d'articulation de chaque voyelle.

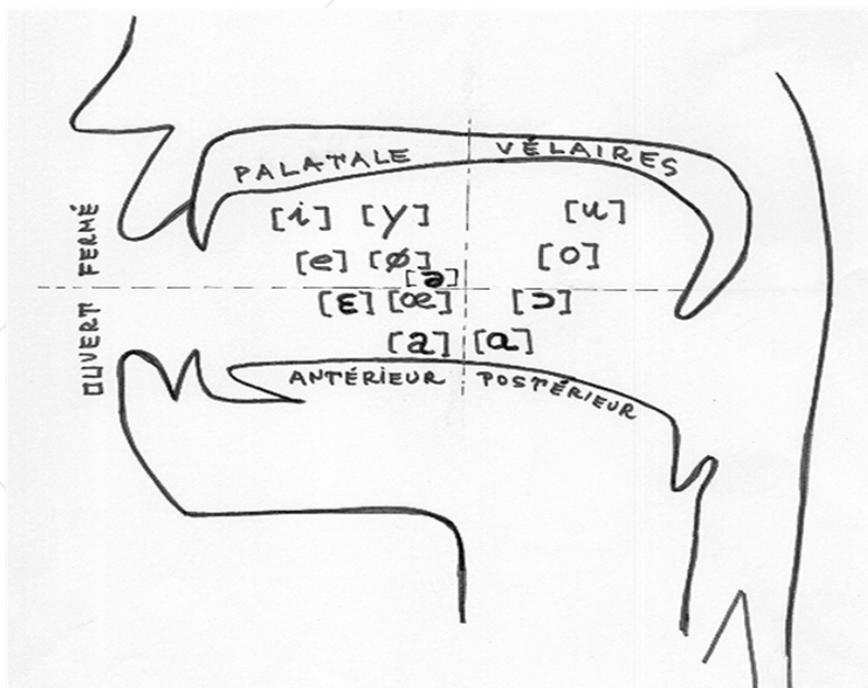


Figure 3: Les voyelles et leurs lieux d'articulation - Source : <http://www3.unileon.es/dp/dfm/fenet/phon/phoncours1.html#classement>

Finalement, il est important d'étudier la relation entre les nombreuses manières d'écrire une lettre en français et de la prononcer, vu qu'il y a un nombre de graphèmes beaucoup plus grand que celui de phonèmes – comme on peut voir dans le mot *eau*, composé par trois lettres, mais qui correspond à un seul son, celui de /o/.

En plus, on peut ajouter le fait qu'il est très difficile de faire



comprendre aux lusophones que le graphème *e*, par exemple, peut avoir plusieurs prononciations en français, à savoir, selon Robert (2002) :

- a) le son de /ə/, dans la phrase **Je ne peux pas me** souvenir de cela ;
- b) le son de /e/, dans la phrase Il a dessiné dans son **cahier** ;
- c) le son de /ɛ/, dans la phrase Gabriel, mon **cher** ami, quel **bel** habit **vert** ;
- d) Et il y a le cas où le *e* n'est pas prononcé, comme dans la phrase **Ma petite amie** m'**invite** à aller au cinéma toutes les semaines.

Il faut leur expliquer que tous les *e* sans accent ne sont pas prononcés, puisqu'il s'agit de *e* muets : *Martin(e) vient d(e) dir(e)*. En outre, devant *-ff* et *-ss*, le *e* est plus ouvert, on le prononce donc comme /e/ dans les exemples *dessin, effort, essai*. Il est nécessaire de leur expliquer également que le *e* est prononcé /ɛ/ si la syllabe est fermée par une consonne non nasale : *hebdomadaire, insecte, chef, ciel, septembre* etc.

• Les paires minimales

En ce qui concerne les paires minimales, on comprend que ce sont deux unités significatives dont le sens change par l'opposition d'un seul phonème. Le phonologue posera l'existence de deux phonèmes distincts là où il y aura une distinction de sens. On utilise beaucoup cette notion dans l'enseignement d'une langue étrangère, puisque ces paires témoignent de l'importance de bien faire les distinctions phonologiques pour être bien compris.

Ainsi, dans les cours de phonétique, on a réfléchi sur les paires minimales (comme /ɛ/ et /œ/, /y/ et /i/), en utilisant des paires de mots (voir ci-dessous), ayant une écriture très semblable, mais qui présentent des sens totalement distincts, ce qui peut prêter à confusion dans une situation de communication.

/ɛ/	/œ/
Mère	Mœurs
Serre	Sœur
Père	Peur
Fer	Fleur
Air	Heure
Sel	Seul
Gène	Jeune



<i>/ə/</i>	<i>/e/</i>
Le	Les
De	Des
Me	Mes
Dessus	Déçu
Te	Tes
Se	Ses
Debout	Des bouts

<i>/ẽ/</i>	<i>/ã/</i>
Vin	Vent
Pain	Pan
Teint	Temps
Daim	Dans
Un	An
Teinte	Tante

Après la répétition des mots présentés, on les introduit dans des contextes de situations de communications réelles pour que les apprenants puissent comprendre l'importance de la bonne prononciation.

Conclusion : les résultats

Les résultats de l'expérience du cours de phonétique du français indiquent, premièrement, que les étudiants comprennent l'importance des aspects physiques pour la bonne prononciation d'un son, c'est-à-dire l'importance des poumons, de la trachée, du pharynx, du larynx, de la glotte, des cordes vocales, du nez, de la langue entre autres pour que l'on puisse parler non seulement une langue étrangère, mais aussi la langue maternelle.

Deuxièmement, les apprenants peuvent réfléchir sur les distinctions entre les phonèmes de la langue française et ceux de la langue portugaise



et saisir leurs difficultés par rapport à la prononciation des phonèmes qui n'existent pas en portugais, comme le cas du /y/ et du /œ/, des voyelles arrondies antérieures souvent jugées difficiles à prononcer.

En outre, on observe maintenant que le rôle de l'A.P.I. et de la transcription phonétique deviennent évidents pour connaître et comprendre la prononciation d'un mot, ainsi que les simplifications d'articulation que le locuteur tend à faire quand il parle une deuxième langue, ce qui a contribué à l'apprentissage du français langue étrangère des étudiants lusophones.

Enfin, on comprend que l'importance de ce projet est indiscutable. On a pu vérifier les résultats du travail par les commentaires des professeurs et des apprenants qui ont participé aux cours. Alors, cette étude permet aux apprenants de FLE de comprendre les mouvements et les caractéristiques du système phonétique français dans chaque contexte, que l'on parle de ses aspects formels ou de ses différences et similitudes par rapport au système phonétique portugais.

On souligne que ce projet a été développé auprès des professeurs de langue française, ayant l'intention de contribuer à la formation des étudiants du cours de Lettres qui seront à l'avenir des professeurs et des traducteurs. Aujourd'hui, en fonction de la réussite de ce travail, et après l'analyse de difficultés majeures des apprenants pour élaborer un plan plus adapté à leurs nécessités, le projet est dans sa 4ème édition. Maintenant, on offre des cours de phonétique du français en parallèle avec des cours de conversation.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

• Sites Internet

INTERNATIONAL PHONETIC ASSOCIATION : Disponível em :
<http://www.langsci.ucl.ac.uk/ipa/fullchart.html>. Acesso em: 02/01/13.

UNIVERSITÉ DE LEÓN:

Disponível em:

<http://www3.unileon.es/dp/dfm/fenet/phon/phoncours1.html#classement> e <http://www3.unileon.es/dp/dfm/fenet/phon/phoncours.html#cavitebuccale>.

Acesso em: 20/11/12.



• **Livres**

KANEMAN-POUGATCH, M. *Plaisir des sons*. Paris : Didier, 1991.

LÉON, M. *La prononciation du Français*. Paris : Armand Colin, 2007.

_____. *Exercices systématiques de prononciation française*. Collection Le Français dans le monde. Paris : Librairies Hachette et Larousse, 1991.

LÉON, P. et M. *Introduction à la phonétique corrective*. Paris : Hachette/Larousse, 1964.

PATÉLI, M., FREDET, F. *La phonétique du français*. Athènes : Simmetria, 2010.

PAGEL, D. F. ; WIOLAND, F. 1991. *Le français parlé. Pratique de la prononciation du français*. Florianópolis : Editora UFSC.

ROBERT, J.-M. *Difficultés du français*. Collection Outils. Paris : Hachette, 2002.